

## L'ART DU NEOLITHIQUE PRECERAMIQUE EN SYRIE-PALESTINE

Henri de Contenson, Paris, France

Après un Paléolithique qui ne nous a laissé pour l'instant aucune trace de manifestations artistiques et le Natoufien où apparaissent timidement des figurations animales naturalistes et des représentations humaines schématiques en ronde-bosse, le Néolithique précéramique de Syrie-Palestine paraît relativement plus propice à une certaine expression esthétique.

Avant d'en décrire les vestiges, il convient d'en définir le cadre chronologique. Les installations sédentaires et les outillages à faucilles et à flèches, qui caractérisent les débuts de l'agriculture, apparaissent simultanément en Palestine, à Nahal Oren (Wadi Fallah), niveau II, à Jéricho Protonéolithique et dans le Nord de la Syrie, à Mureybet, niveau II, dans la seconde moitié du 9<sup>e</sup> millénaire. Cette culture à maisons rondes s'affirme plus vigoureusement au cours du 8<sup>e</sup> millénaire, avec les "pre-pottery" PPNA de Jéricho, le niveau I d'Aswad et le niveau III de Mureybet.

Une nouvelle étape est franchie avec l'apparition de maisons rectangulaires, d'un débitage lamellaire à partir de nucleus naviformes et l'usage de haches polies; ces traits sont visibles dès la seconde moitié du 8<sup>e</sup> millénaire à Mureybet, niveau IV A, mais ne se généralisent qu'au 7<sup>e</sup> millénaire sur l'Euphrate: Bouqras I, Abu Hureyra 1, Mureybet IV B, sur la côte méditerranéenne à Ras Shamra V C, dans la région de Damas: Aswad II, Ghoraifé I-II, Ramad I, et en Palestine: Nahal Oren III, Munhata 3-6, Jéricho PPNB, Abu Gosh et Beidha.

Pendant la première moitié du 6<sup>e</sup> millénaire, alors que le Nord de la Syrie connaît déjà une céramique élaborée, la culture antérieure se prolonge, associée à une vaisselle en chaux et de la poterie friable, sur l'Euphrate: Bouqras II, Abu Hureyra 2, et dans le Sud de la Syrie: Ramad II, Labwe I, tandis que la Palestine ne semble plus manifester de vie sédentaire.

A l'exception d'une peinture murale à motif géométriques, chevrons noirs sur fond blanc avec traces de peinture rouge, à l'intérieur d'une habitation de Mureybet III, première moitié du 8<sup>e</sup> millénaire (J. Cauvin, 1973), seul l'art mobilier a subsisté. A défaut d'objets en textiles ou en bois il nous reste des productions en os, en pierre et surtout en argile modelée. Certains outils en os sont décorés. On peut citer deux objets de Mureybet: une pendeloque dentée de la phase I B, milieu du 9<sup>e</sup> millénaire, qui est ornée de cupules et a sans doute servi de peigne à carder (J. Cauvin, 1972b, p. 109, 113, fig. 3, n. 1; Stordeur-Yedid, 1974, fig. 2), et un peigne décorés d'incisions dans la phase II, seconde moitié du 9<sup>e</sup> millénaire (J. Cauvin, 1972b, fig. 3, n. 2). Vers 6.000 av. J.C., Ramad a livré plusieurs pendeloques: un fragment d'applique

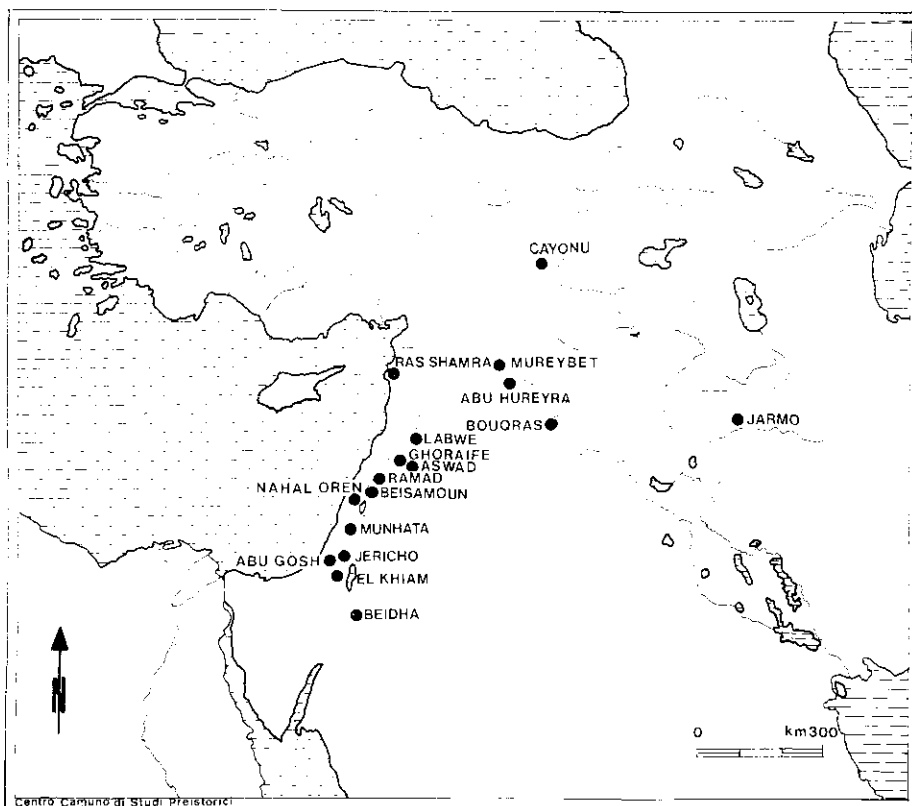


Fig. 11  
 Carte des sites néolithiques précéramiques mentionnés dans le texte.

à double excoissance, ornée d'incision en chevrons (H. de Contenson, 1967, p. 18, fig. 9), une pendeloque en forme de tête d'animal en contour découpé, probablement un équidé (H. de Contenson, 1969, p. 33, fig. 16), et des pendeloques en nacre (H. de Contenson, 1967, p. 18, fig. 10; 1969, fig. 15); deux objets en os découpé du niveau II, première moitié du 6 millénaire, demeurent énigmatiques (H. de Contenson, 1974, p. 19, fig. 3b, c). On peut y joindre un petit masque en os à dos plat, trouvé dans le niveau PPNB de Jéricho (K.M. Kenyon, 1957, pl. 19).

Un certain nombre d'objets en pierre du niveau précéramique V C de Ras Shamra ont en commun de présenter sur un face des combinaisons de lignes incisées: une plaquette de calcaire tendre présente une ligne médiane accostée de deux séries d'obliques dessinant des chevrons (H. de Contenson, 1962, pp. 508-509, fig. 31 A, n. 2) deux cachets en stéatite ont l'un une empreinte cruciforme et l'autre une empreinte faite d'un quadrillage (H. de Contenson, 1977, p. 17, fig. 11, n. 2,3); un motif analogue orne la base du sabot d'une patte de bovidé, seul vestige d'une figurine en stéatite qui ne devait pas manquer de caractère (H. de Contenson, 1977, p. 17, fig. 11, n. 1). Les figurines en pierre sont d'ailleurs rares et hétérogènes. Mureybet est



Fig. 12  
*Pendeloques incisées en os  
 de Ramad.*

jusqu'à présent le site qui ne a fourni le plus. Du niveau II, seconde moitié du 9<sup>e</sup> millénaire, provient un fragment de figurine en calcaire, réduite à un torse aplati et au haut des cuisses, sans aucune indication de sexe (J. Cauvin, 1972b, pp. 109-113, fig. 4).

Deux autres ont été exhumées du niveau III, première moitié du 8<sup>e</sup> millénaire; l'une aménagée sur un galet plat comprend essentiellement un nez proéminent, accosté de deux yeux globuleux; un sillon horizontal sous les yeux représente peut-être le cou et des sillons verticaux à la partie inférieure figurent une sorte de barbe; l'ensemble évoque un masque (J. Cauvin, 1972b, pp. 110-115, fig. 6). L'autre, en calcite, beaucoup plus élaborée, représente une femme debout, les mains ramenées sous la poitrine, première manifestation d'un type de divinité féminine qui jouira d'une grande faveur dans l'Orient ancien (J. Cauvin, 1974, p. 48, fig. 3). Les plus anciennes figurines en pierre de Palestine peuvent être attribuées au PPNA et sont par conséquent contemporaines de celles de Mureybet. On peut citer un fragment en calcaire d'El Khiam, comportant la base du torse et le haut des jambes; un sillon marque l'épine dorsale et la séparation des jambes; J. Echegaray, qui l'a découverte, affirme, un peu rapidement à notre avis, le caractère féminin de ce personnage, suivi en cela par J. Cauvin qui voit un argument dans le renforcement fessier; quoiqu'il en soit, il faut noter, avec ce dernier auteur, le style encore natoufien de cette figurine (J.G. Echegaray, 1966, pp. 52, 53, 61, fig. XXVIII, pl. VI-VII; J. Cauvin, 1972a, pp. 36-37, fig. 8, n. 1). Nahal Oren a livré des galets incisés; l'un d'entre eux a le cou et l'entrejambe nettement dessinés; ces figurines annoncent une série bien représentée dans le Néolithique céramique de Shaar ha-Golan (M. Stekelis et T. Yizraely, 1963; J. Cauvin, 1972a, p. 37, fig. 8, n. 2). Trois figurines de pierre ont été trouvées dans la région de Damas, mais leur position en surface ne permet pas de les dater de façon précise. D'Aswad il y a une figurine en grès, de forme conique, à base aplatie, avec les bras figurés par des moignons; elle ne peut être postérieure au milieu du 7<sup>e</sup> millénaire (H. de Contenson, Tell Aswad. Fouilles de 1972,



Fig. 13  
*Figurines animales en argile de Ramad.*



*Fig. 14*  
*Crâne surmodelé de Ramad I, vu de*  
*face et de profil droit.*

à paraître dans A.A.A.S., XXVI, 1976). A Ramad c'est d'abord une figurine en calcaire taillé, dont la tête a disparu; les jambes, très courtes, sont séparées par un sillon; il n'y a aucune indication de sexe pour ce personnage qui n'est pas très éloigné de celui de Mureybet II, bien qu'appartenant sans doute à la première moitié du 6<sup>e</sup> millénaire (H. de Contenson et W.J. Van Liere, 1966a, p. 170, pl. 2c, fig. 13). Sur le même site, a été recueillie une figurine en basalte, de forme tronconique, à base aplatie et sommet globuleux pour indiquer la tête (H. de Contenson, 1967, p. 18, fig. 3). L'on est ramené à Ras Shamra V C avec une figurine en calcaire tendre taillé; imitée d'un type en argile qui sera décrit plus loin, il s'agit d'une figurine assise, avec les fesses développées, les jambes bien séparées et une tête pointue, qui constitue le sommet du triangle dans lequel s'inscrit cet objet (C.F.A. Schaeffer, 1962, p. 154, fig. 1 A; H. de Contenson, 1962, pp. 504, 509, fig. 28).

Cependant la matière préférée des populations du Néolithique précéramique était de loin l'argile modelée et durcie au feu. On ne mentionne que pour mémoire une quantité d'objets non figuratifs, informes ou géométriques, qui ne peuvent se prévaloir de prétentions artistiques (D. Schmandt-Besserat, 1977). Parmi ces figurines, la catégorie la plus répandue et la moins originale est celle des représentations animales; elle est constituée uniquement de quadrupèdes, le plus souvent difficiles à identifier. Des bovidés sont signalés à Beidha (D. Kirkbride, 1966, p. 26), Jéricho PPNB (J. Garstang, 1948, p. 50, pl. VIII, n. 1; K.M. Kenyon, 1957, pl. 19), Abu Gosh (G. Dollfus et M. Lechevallier, 1969, p. 285, fig. 5, n. 4), Munhata (J. Perrot, 1964, pl. XXIII, n. 1-4; J. Perrot, 1966, p. 58, pl. VI, n. 7,8,12), Ramad (H. de Contenson et W.J. Van Liere, 1966a, pl. 5a, b) et Aswad (H. de Contenson, 1972, p. 78). Des bouque-



*Fig. 15-16  
Figurines féminines assises  
d'Aswad II, vues de face et  
de profil droit.*

tins sont reconnaissables à Beidha (D. Kirkbride, 1966, fig. 4, n. 2) et à Aswad (H. de Contenson, 1972, p. 78). Des béliers semblent représentés à Beidha (D. Kirkbride, 1967, p. 10), Munhata (J. Perrot, 1967, p. 11, n. 1), Ramad (H. de Contenson, 1969, fig. 10, n. 2) et Bouqras (H. de Contenson et W.J. Van Liere, 1966b, p. 186, fig. 17b). Il faut noter enfin des sangliers à Aswad (H. de Contenson, 1972, p. 78) et un équidé à Ramad (H. de Contenson et W.J. Van Liere, 1964, p. 115, pl. 1 C, n. 7). Toute cette production ne présente aucune évolution depuis le début d'Aswad au 8<sup>e</sup> millénaire jusqu'à la fin de Ramad au 6<sup>e</sup> millénaire; elle semble se répandre en Palestine avec l'expansion du PPNB au 7<sup>e</sup> millénaire. Faute d'indices assurés de domestication des animaux durant la période précéramique en Syrie-Palestine, il y a lieu de penser que ces figurines animales reproduisent le gibier qui constituait une des sources alimentaires essentielles de ces populations.

Une autre catégorie de figurines se distingue à peine du groupe géométrique. Ce sont des figurines coniques, à base aplatie, et dont la partie supérieure présente un pincement qui donne naissance à un appendice nasal; cette tête sommairement esquissée a souvent l'aspect d'une tête d'oiseau, bien qu'il s'agisse certainement d'une schématisation anthropomorphe; l'ensemble rappelle un pion de jeu d'échecs; ces figurines semblent toujours asexuées. Cette série est bien représentée dans la région de Damas, à Aswad (H. de Contenson, 1972, p. 78), à Ghoraité (H. de Contenson, 1975, p. 20) et à Ramad (H. de Contenson et W.J. Van Liere 1966a, p. 170, pl. 2 A, n. 7); elle apparaît probablement à Munhata (J. Perrot, 1964, pl. XXIII, n. 17,18); une figurine de ce type semble avoir été trouvée à Jéricho PPNB (K.M. Kenyon, 1957, pl. 19). Une variante est constituée par une figurine aplatie à la partie supérieure, en forme de bobine, connue à Ramad (H. de Contenson, 1969, p. 33, fig. 12, n. 1). On peut également rattacher à cette catégorie une figurine assez exceptionnelle, recueillie dans le niveau I de Ghoraité, première moitié du 7<sup>e</sup> millénaire (H. de Contenson, 1975, p. 20, fig. 8); comme les précédentes, elle

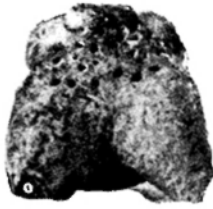


est munie d'une base aplatie et d'un visage réduit au nez, aménagé par pincement de l'argile. Elle se distingue cependant par sa taille, 5,8 cm. de haut, l'aplatissement de son corps et les petites incisions qui recouvrent la partie antérieure de la base; la nudité rectiligne du dos indique que ce personnage était fait pour être vu de face; il semble que l'on soit en présence d'une véritable idole domestique.

La même impression de frontalité se dégage d'un groupe de figurines de forme rectangulaire, à base plate et à section également rectangulaire. Deux exemplaires proviennent de Ramad, appartenant vraisemblablement au niveau II; ils sont tous deux acéphales; l'un d'entre eux est recouvert d'ocre rouge (H. de Contenson, 1970, p. 79, fig. 9). Cet aspect massif avec des faces aplaties se retrouve sur une tête, trouvée aussi à Ramad II (H. de Contenson, 1974, pp. 20, 23, fig. 2, n. 1).

Une variété qui, dans son état fragmentaire, paraît également asexuée, comprend des figurines dont il ne subsiste que le torse aplati et les bras figurés par un élargissement, comme sur les figurines égéennes en forme de violon. Un exemplaire est connu à Munhata (J. Perrot, 1966, pl. VI, n. 9). Un autre, inédit, a été trouvé à Aswad; il présente une pastille qui figure vraisemblablement le nombril.

Avec une série de figurines de Munhata 3-6, un pas est franchi, puisqu'elles présentent parfois une indication de sexe. Comme celles qui ont été décrites antérieurement, elles ont une base aplatie, mais le corps est allongé en forme de bâtonnet et surmonté d'une tête discoïde (J. Perrot, 1964, pl. XXIII, n. 9,



*Fig. 17*  
*Figurines féminines assises:*  
*d'Aswad II et de Ramad.*

10; 1966, p. 58, pl. VI, n. 1-6, 10, 11). Souvent, des pastilles rapportées figurent le nez et les yeux, bien que ceux-ci se réduisent parfois à de simples dépressions. L'une d'entre elles, qui présente une paire de seins sous lesquels se dessine un bras, est nettement féminine. Une autre possède un sexe bien marqué, sans que l'on puisse en préciser le genre. Certaines figurines incomplètes et inédites de Ramad pourraient se rattacher à ce type.

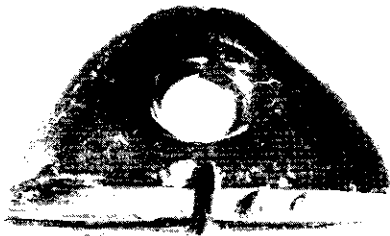
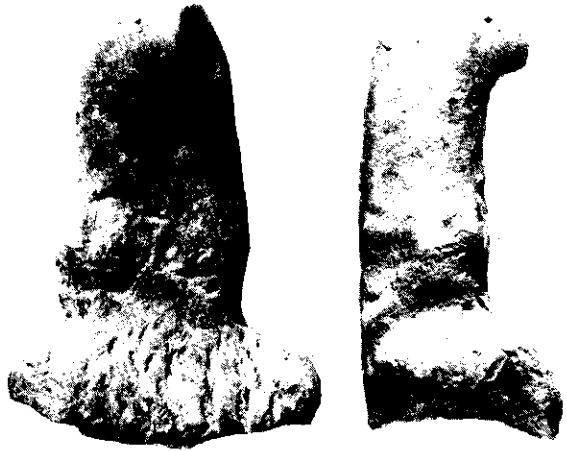
Cette série nous amène aux figurines tout à fait féminisées, caractérisées par le développement de la poitrine et des fesses. La plus ancienne provient du niveau III de Mureybet (J. Cauvin, 1974, p. 48, fig. 4); elle est acéphale et, comme la figurine en calcite de la même phase, est représentée debout et avec les mains ramenées sous la poitrine. Cette position debout ne semble se retrouver que sur certaines figurines très schématisées d'Aswad.

Ces figurines féminines sont en effet généralement représentées assises. Dans la région de Damas, pendant la première moitié du 7<sup>e</sup> millénaire, à Aswad II et Ghoraiyé I, les figurines ont une silhouette relativement élancée et mesurent 5 à 6 cm. de haut; à l'exception de la tête où seul le nez est indiqué par un pincement, elles sont, comme celle de Mureybet, assez naturalistes; la poitrine, les bras, façonnés à part et rapportés, et les jambes sont modélés avec soin. Il faut noter à Aswad une grande variété de coiffures: couronne, bandeau, bonnet conique. La plus grande figurine d'Aswad, qui a malheureusement perdu à la fois la tête, les seins et une partie du bras droit, se présente avec la jambe droite allongée, comme de coutume, mais la jambe gauche repliée, rare essai d'asymétrie (H. de Contenson, 1972, p. 78, fig. 4, 7). La partie inférieure d'une figurine de Ramad, ornée de taches rouges, suggère une persistance de ce type jusqu'à la fin du 7<sup>e</sup> millénaire (H. de Contenson, 1967, p. 18, fig. 8).

Cependant le type de figurine féminine le plus répandu dans la seconde moi-



*Fig. 18*  
*Figurine en forme de pion*  
*de Ghoraifé I.*



*Fig. 19*  
*Cachet en stéatite de Ras*  
*Shamra V C.*

tié du 7 millénaire est beaucoup plus schématique et trapu; certainement dérivé du précédent, il tend à s'inscrire dans un triangle; il n'est d'ailleurs représenté que par des spécimens isolés. Il apparaît déjà à Aswad II, avec une petite figurine dont les yeux sont indiqués par une perforation de part en part derrière le nez (H. de Contenson, op. cit., à paraître dans *A.A.A.S.*, XXVI, 1976). La seule représentation humaine trouvée à Beidha, dans le niveau II, appartient à cette catégorie; dépourvue de sa tête, elle se limite aux seins et aux fesses (D. Kirkbride, 1966, fig. 4, n. 1). Ramad a livré une étrange figurine conique dont la base semble figurer des jambes et qui serait peut-être une schématisation très poussée de figure anthropomorphe (H. de Contenson, 1967, p. 18, fig. 4). Du même site provient une petite figurine assise, dont les jambes et les fesses sont bien dessinées, mais les bras et la tête sont réduits à des moignons; les fesses et la partie antérieure sont recouverts de points profondément incisés (H. de Contenson, 1970, p. 79, fig. 10). Des ponctuations apparaissent également autour du cou d'une petite figurine assise en argile durcie de Ras Shamra V C; elles semblent figurer un collier; le rendement de la partie inférieure de cette figurine, dont malheureusement la face a disparu, n'est pas sans évoquer celui des figurines d'Aswad (C.F.A Schaeffer, 1962, p. 154-156, fig. 1 A; 1962, p. 504, 509, 510, fig. 28).

A la même époque, Jéricho connaissant une véritable statuaire modelée en

argile sur armature de roseaux; ces figures, qui atteignent parfois presque la grandeur naturelle, sont très aplaties et sont donc des idoles faites pour être vues de face. J. Garstang en a dénombré six, représentant d'après lui deux groupes composés chacun d'un homme, d'une femme et d'un enfant; la tête qui est conservée au Musée Rockefeller a les yeux matérialisés par des coquillages et la barbe et les cheveux figurés par des traits de peinture; elle est enduite d'ocre (J. Garstang, 1935, pl. I.XIII). K. Kenyon a pu reconstituer une tête plus schématique, surmontant un buste plat (K.M. Kenyon, 1960, pl. XIV B). Ramad a également livré des statuettes en terre recouverte d'un enduit, qui sont de dimensions plus réduites; la plus complète mesure 25 cm. de haut. Il s'agit de personnages assis, la tête à peine modelée, les bras en forme d'anse et le sexe indiqué par un trait de peinture rouge, en forme de chevron sur un des exemplaires, rectiligne sur un autre; trois de ces objets ont été exhumés; ils ont pour trait commun d'être étroitement associés aux crânes surmodelés (H. de Contenson, 1967, p. 20-21, pl. II-III, fig. 18-20).

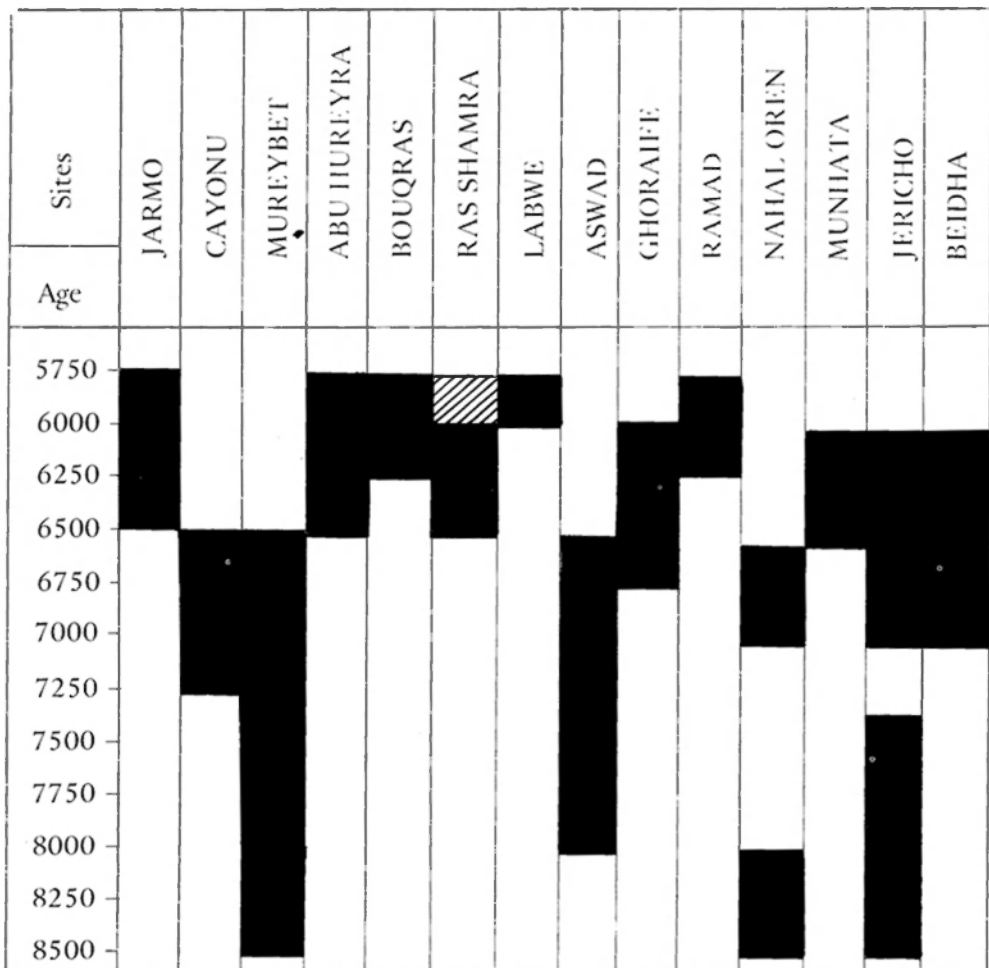
Par le modelé de leur visage, ces crânes surmodelés du PPNB de Syrie-Palestine sont peut-être le sommet de l'art précéramique. A Ramad, la reconstitution de la face est entièrement exécutée avec une matière blanchâtre qui ressemble à de la chaux et sur laquelle se détachent en blanc la pupille et l'iris; le reste du crâne est recouvert d'ocre rouge (H. de Contenson, 1967, p. 20, pl. I). Les crânes surmodelés de Beisamoun ont également les yeux soulignés par une lentille de "plâtre" blanc (D. Ferembach et M. Lechevallier, 1973, pl. II). Mais c'est parmi ceux de Jéricho que se trouvent les mieux préservés, avec leurs yeux figurés par des coquillages, leurs oreilles, leur nez et leur menton, soigneusement modelés et, dans un cas, les bandes noires peintes sur le sommet de la tête (K.M. Kenyon, 1957, pl. XXII B, E. Strouhal, 1973, pl. 1-2).

Si les crânes surmodelés et les statuettes n'ont jusqu'à présent pas d'équivalents contemporains en dehors de la Syrie-Palestine, les figurines en argile durcie représentant soit des animaux, soit des pions coniques, soit des femmes assises, se retrouvent à peu près identiques aussi bien à Cayonü, près de l'Euphrate au Nord de Mureybet (J. Mellaart, 1975, p. 53, fig. 20) qu'à Jarmo, sur les franges orientales de la Mésopotamie (J. Mellaart, 1975, pp. 81-82, fig. 35). Cependant, les couches précéramiques de ces deux sites fouillés par R. Braidwood ne sont pas antérieurs à Mureybet IV pour le premier et au PPNB pour le second. Cet art semble donc bien originaire de la région où ses manifestations sont les plus abondantes, c'est-à-dire la Syrie de Mureybet à Aswad, d'où il a rayonné sur l'ensemble de la Palestine et dans les zones avoisinantes au Nord et à l'Est. Ce style précéramique ne semble pas d'ailleurs avoir exercé d'influence sur les figurines féminines en argile cuite, qui accompagneront plus tard les céramiques en Palestine et dans le Sud de la Syrie.

*Summary:* Pre-pottery Neolithic in Syria and Palestine began early in the 9th millennium B.C. and came to an end during the first quarter of the 6th millennium B.C. Art appears under the shape of geometrical incisions on bone or stone artefacts, but mainly as animal figurines in clay and a large variety of anthropomorphic figurines, made in stone or in clay. To the same assemblage belong clay statues and plastered skulls in the 7th millennium B.C. The paper provides a panoramic synthesis of the findings.

*Riassunto:* Il Neolitico pre-ceramico nell'area Siro-palestinese ha avuto inizio nel 9° millennio a.C. per terminare nel primo quarto del 6° millennio a.C. L'arte vi è rappresentata da incisioni geometriche su alcuni oggetti in osso e in pietra, ma soprattutto da figurine animali in argilla e da una grande varietà di figure antropomorfe in pietra e in argilla. Nel 7° millennio a.C. si aggiungono anche statue in argilla e crani modellati. L'articolo presenta una sintesi panoramica dei ritrovamenti.

*PHASES D'OCCUPATION DES PRINCIPAUX SITES DU NEOLITHIQUE PRECERAMIQUE EN SYRIE-PALESTINE*



BIBLIOGRAPHIE

CAUVIN J.

1972a- *Religions néolithiques de Syro-Palestine*, Paris (Maisonneuve).

1972b- Nouvelles fouilles à Tell Mureybet (Syrie), 1971-1972, *AAAS*, Vol. XXII, pp. 105-115.

1973 - Les origines de la vie sédentaire; le village de Mureybet, *La Recherche*, Vol. 39, pp. 1008-1009.

1974 - Troisième campagne de fouilles à Tell Mureybet (Syrie) en 1973. Rapport préliminaire, *AAAS*, Vol. XXIV, pp. 47-58.

CONTENSON H. de

1962 - Poursuite des recherches dans le sondage à l'Ouest du Temple de Baal, 1955-1960. Rapport préliminaire, *Ugaritica*, Vol. IV, pp. 477-519.

1967 - Troisième campagne à Tell Ramad, 1966. Rapport préliminaire, *AAAS*, Vol. XVII, pp. 17-24.

1969 - Sixième campagne de fouilles à Tell Ramad en 1969. Rapport préliminaire, *AAAS*, Vol. XIX, pp. 31-36.

1970 - Septième campagne de fouilles à Tell Ramat en 1970. Rapport préliminaire, *AAAS*, Vol. XX, pp. 77-80.

1972 - Tell Aswad. Fouilles de 1971, *AAAS*, Vol. XXII, pp. 75-84.

1974 - Huitième campagne de fouilles à Tell Ramad en 1973. Rapport préliminaire, *AAAS*, Vol. XXIV, pp. 17-24.

1975 - Les fouilles à Ghoraifé en 1974, *AAAS*, Vol. XXV, pp. 17-24.

1977 - Le Néolithique de Ras Shamra V d'après les campagnes 1972-1976 dans le sondage SH, *Syria*, Vol. LIV, pp. 1-23.

CONTENSON H. de & W.J. VAN LIERE

1964 - Sondages à Tell Ramad en 1963. Rapport préliminaire, *AAS*, Vol. XIV, pp. 109-124.

1966a- Seconde campagne à Tell Ramad, 1965. Rapport préliminaire, *AAS*, Vol. XVI, pp. 167-174.

1966b- Premier sondage à Bouqras en 1965. Rapport préliminaire, *AAS*, Vol. XVI, pp. 181-192.

DOLIFUS G. & M. LECHEVALLIER

1969 - Les deux premières campagnes de fouilles à Abu Gosh (1967-1968), *Syria*, Vol. XVI, pp. 277-287.

ECHEGARAY J.G.

1966 - *Excavaciones en la Terraza de "El Kbiyam" (Jordania)*, Vol. II, Madrid

(Consejo Superior de Investigaciones Científicas).

FEREMBACH D. & M. LECHEVALLIER

1973 - Découverte de crânes surmodélés dans une habitation du VII millénaire à Beisamoun, Israël, *Paléorient*, Vol. I, pp. 223-230.

GARSTANG J.

1935 - L'art néolithique à Jéricho, *Syria*, Vol. XVI, pp. 353-357.

1948 - *The History of Jericho*, Londres (Marshall, Morgan and Scott).

KENYON K.M.

1957 - *Digging up Jericho*, Londres (Benn).

1960 - *Archaeology of the Holy Land*, Londres (Praeger).

KIRKBRIDE D.

1966 - Five Season at the pre-pottery Neolithic village of Beidha in Jordan, *PEQ*, Vol. 98, pp. 8-61.

1967 - Beidha 1965: an interim report, *PEQ*, Vol. 99, pp. 5-13.

MEJLAART J.

1975 - *The Neolithic of the Near East*, London (Thames & Hudson).

PERROT J.

1964 - Les deux premières campagnes de fouilles à Munhata (1962-1963). Premiers résultats, *Syria*, Vol. XLI, pp. 323-345.

1966 - La troisième campagne de fouilles à Munhata (1964), *Syria*, Vol. XLIII, pp. 49-63.

1967 - Munhata, *Bible et Terre Sainte*, Vol. 93, pp. 4-16.

SCHAEFFER C.F.A.

1962 - Les fondements préhistoriques d'Ugarit du Néolithique précéramique au début du Bronze Moyen, *Ugaritica*, Vol. IV, pp. 151-250.

SCHMANDT-BESSERAT D.

1977 - The earliest use of clay in Syria, *Expedition*, Vol. 19, n. 3, pp. 28-42.

STEKELIS M. & T. YIZRAELY

1963 - Excavations at Nahal Oren. Preliminary report, *IEJ*, Vol. 13, pp. 1-12.

STORDEUR-YEDID D.

1974 - Objets dentés en os de Mureybet (Djézireh, Syrie) des phases I b à III: 8400 à 7600 B.C., *Paléorient*, Vol. 2, pp. 437-442.

STROUHAL E.

1973 - Five plastered skulls from pre-pottery neolithic B Jericho. Anthropological Study, *Paléorient*, Vol. I, pp. 231-247.